

[Text]

I am shy of ministerial discretion because it sometimes becomes political discretion.

I am wondering whether we would not go some distance toward dealing both with the public interest and the rights of the people concerned if we gave a right in this bill for a reference to the court for damages. If disclosure of private information, on the grounds of public interest, damages someone financially, there should be recourse, by way of due process by those injured which can have that matter adjudicated in a neutral forum.

My suggestion would be that if the minister exercises his discretion under clause 36 on the grounds that disclosure is in the public interest, and if the person affected feels he has been injured, he should have some recourse to the courts.

Senator Godfrey: Would you carry that principle on to matters such as environmental protection, health, safety, consumer protection, and so forth? There are a great many areas in which the government enters and causes damage or injury to corporations in the public interest.

Senator Stollery: That will be made public under the access to information legislation.

Senator Godfrey: I am arguing the broad general principle.

Senator Roblin: I see your point, and it is a good point, but it seems to me that there might be a separation here by saying what has retroactive effect and what has not.

Usually in the case of environmental considerations we know what the rules are, and if somebody violates those rules, they are damaged. I am thinking of government involvement in another aspect.

Senator Godfrey: When governments bring in environmental regulations, the governments have to weigh on one side the protection of the public, and on the other side the inevitable costs to the industry. There is always this balancing between the public interest and the private interest, and when one balances that there is bound to be some cost to the industry. So, the same principle surely would apply here in weighing the thing. Parties concerned have an opportunity to appear before the minister if the minister's action affects their competitive position.

Senator Roblin: Mr. Chairman, I will tell you what I did in a former incarnation. We arranged that the whole of the statutes of the province of Manitoba were to be examined to see whether ministerial discretion was modified by the right of appeal. We went through the whole of the statutes by province and where there was no right of appeal, unless there was the strongest reasons against it, we changed the statutes to insert it. I have no objection to doing the same thing with federal statutes. I am really not content to say that because we cannot apply a rule universally, then in a particular instance we should refrain from doing something that is well within our power to do, and which is right. I am arguing from the particular here and my friend is arguing from the general. If he is concerned about that, then the regulations committee could take that task on, review all of the statutes of Canada, and see where they can do away with this untrammelled

[Traduction]

expérience, cette discrétion ne me plaît pas parce qu'elle est souvent entachée de facteurs politiques.

Je me demande si nous n'agirions pas tant en faveur de l'intérêt public que des droits des personnes intéressées si, dans ce projet de loi, nous ouvrions droit à recours en dommages-intérêts devant les tribunaux. Si les renseignements privés divulgués au nom de l'intérêt public causent à une personne un préjudice financier, elle pourrait en appeler à un tribunal qui trancherait la question, en toute neutralité.

Si le ministre exerce sa discrétion en vertu de l'article 36, invoquant l'intérêt public, et si la personne concernée s'estime lésée, elle pourrait selon moi, en appeler aux tribunaux.

Le sénateur Godfrey: Etendriez-vous ce principe à des la protection de l'environnement, à la santé, à la sécurité, à la protection du consommateur et ainsi de suite? Il y a une foule de domaines dans lesquelles le gouvernement s'immisce et lèse les sociétés, dans l'intérêt public.

Le sénateur Stollery: La divulgation se fera en vertu du projet de lois sur l'accès à l'information.

Le sénateur Godfrey: Je parle du principe.

Le sénateur Roblin: Je vous entends, et votre argument est excellent, mais il me semble que l'on pourrait faire une distinction entre ce qui est rétroactif et ce qui ne l'est pas.

Habituellement, dans le cas de questions concernant l'environnement, nous connaissons les règles du jeu, et si quelqu'un les enfreint, il y a dommages. Je parle de la présence gouvernementale dans un autre domaine.

Le sénateur Godfrey: Lorsque le gouvernement établit un règlement sur l'environnement, il doit peser le pour et le contre: d'une part, la protection du public et, de l'autre, les frais inévitables que devra assumer l'industrie. On recherche toujours cet équilibre entre l'intérêt public et l'intérêt privé et, de cette recherche, il résulte inévitablement des frais pour l'industrie. Ce même principe d'équilibre doit certes s'appliquer ici. Les parties intéressées doivent pouvoir comparaître devant le Ministre, si sa décision compromet leur situation concurrentielle.

Le sénateur Roblin: Monsieur le président, je vais vous dire ce que j'ai fait, quand je remplissais d'autres fonctions. Nous avons réexaminé toutes les lois du Manitoba, pour vérifier si la discrétion ministérielle était temporisée par le droit d'appel. Nous avons passé en revue toutes les législations provinciales et, là où il n'existait pas de droit d'appel, et à moins qu'il y ait eu des motifs fort valables s'y opposant, nous avons modifié la loi en cause pour en insérer un. Je ne m'oppose pas à ce qu'il en soit ainsi des lois fédérales. Il ne me suffit pas de dire que, parce qu'il nous est impossible d'appliquer une règle universellement, nous devons alors nous en abstenir dans un cas particulier, où nous serions en droit de le faire. Je parle ici d'un point de vue particulier, et mon collègue d'un point de vue général. Si c'est ce qui le préoccupe, le comité des règlements devrait alors réexaminer toutes les lois du Canada, pour voir où l'on pourrait supprimer le pouvoir discrétionnaire absolu du